

Navire hôpital

**SPHINX**

Marine Nationale



**Nom :** **SPHINX**  
**Type :** Navire-hôpital.

Paquebot de la Compagnie des Messageries Maritimes.

**Chantier :** Ateliers et Chantiers de la Loire, Saint-Nazaire.  
**Commencé :** N.C.  
**Mis à flot :** 12 mars 1914.  
**Terminé :** 1915.

**En service (MM) :** 1915.  
**Retiré (MM) :** 1945.

**En service (MN) :** 25 septembre 1915 – (10 décembre 1939).  
**Retiré (MN) :** 16 décembre 1917 – (19 mai 1943).

**Caractéristiques :**

151 (ht.) 145 (pp.) x 18,6 x 8,5 m. ;  
15 025 t. pour un TE de 8,54 m ; 11 375 tjb. ; 6 500 tpl. ;  
9 000 cv. ;  
2 machines alternatives à quadruple expansion ; 8 chaudières cylindriques en 2 chaufferies ; chauffe au charbon transformée au mazout ultérieurement ;  
17,2 nds. ;  
4 cales ;  
188 passagers en 1<sup>ère</sup>, 90 en seconde, 106 en troisième.

Sister-ship : N.C.

**Armement :**

N.C.

**Principales dates :**

Paquebot construit pour la ligne rapide d’Egypte en application de la convention de 1912.

12 juillet 1915 : visite du bord en vue de son utilisation comme navire-hôpital.

12 septembre 1915 : inscrit comme navire-hôpital.

Il est convenu que les travaux de transformations seront effectués par le chantier constructeur afin de gagner du temps (les besoins sont alors importants), et les essais en mer durant son transfert de Saint-Nazaire vers Toulon. Cette inscription précoce lui permet d’éviter en principe les attaques de sous-marins présents dans l’Atlantique.

25 septembre 1915 : réquisitionné, armé comme navire-hôpital, affecté en Méditerranée avec état-major et équipage des Messageries Maritimes (C<sup>dt</sup> Goubault).

02 octobre 1915 : décision de militarisation, avec Brest comme port comptable. Capacité de 940 lits.

Commence ses rotations, assure la liaison avec l'Armée Navale et l'Armée d'Orient.

20 novembre 1916 : de Salonique vers Toulon, par 37°05N et 14°25E, recueille 8 hommes de la goélette italienne *Maria di Pompei* coulée la veille par le sous-marin *U 72*. Les rescapés seront transférés plus tard sur un remorqueur de Messine.

Juin 1917 : le LV Cousin prend le commandement.

1917 : embarque 12 prisonniers allemands dont un général pour faire respecter sa qualité de navire hôpital.

31 octobre 1917 : à Toulon, est débarrassé de ses installations médicales.

Novembre 1917 : rayé de la liste des navires-hôpitaux.

16 décembre 1917 : déréquisitionné.

09 février 1918 : rendu aux Messageries Maritimes, effectue des voyages vers l'Asie pour le compte du Gouvernement.

Après le 11 novembre 1918 : reconverti, il assure le service sur la ligne Marseille – Alexandrie – Beyrouth. Puis, à l'entrée en service du *Champollion* et du *Mariette Pacha* passe sur la ligne circulaire Méditerranée Nord, avec quelques voyages sur Marseille – Saigon - Haiphong.

1933 : après un désarmement, repasse sur la ligne d'Egypte momentanément, puis sur l'Extrême Orient.

10 décembre 1939 : réquisitionné et militarisé, transformé en navire-hôpital de 637 lits sous le symbole **X 47** pendant le premier trimestre 1940.

Le Commandant Martin et 7 officiers de réserve restent à bord, avec 35 maîtres et 135 marins en majorité de l'active et en totalité à partir du 23 juillet 1940.

Le personnel médical sous la direction du Médecin chef Maudet comprend 81 personnes dont 10 infirmières de la Croix Rouge.

Avril – mai 1940 : campagne de Norvège (Scapa Flow, Shetlands).

11 avril 1940 : quitte Toulon.

18 avril 1940 : à Cherbourg, sa coque est démagnétisée le lendemain.

20 avril 1940 : appareillage.

22 avril 1940 : à Greenock, à Scapa Flow le 28 avril 1940 après une navigation gênée par manque de compas gyroscopique

04 mai 1940 : quitte Scapa Flow pour Sullom Voe où il arrive le lendemain pour embarquer les marins blessés au cours des attaques subies par le contre torpilleur français *Bison* et le destroyer *HMS Afridi*.

27 - 29 mai 1940 : à Brest.

31 mai 1940 : en rade des Dunes mais n'est pas utilisé pour l'évacuation de Dunkerque, sans doute parce que les navires-hôpitaux anglais ont été attaqués pendant cette évacuation.

Reste sur rade jusqu'au 04 juin 1940.

Transféré ensuite à Cherbourg et Brest où il participe aux soins des réfugiés. Comme le *Canada* et d'autres navires français, il a ordre de gagner un port français libre.

18 juin 1940 : quitte Brest pour le sud, sur sa route, il subira 3 bombardements.

20 juin 1940 : premier bombardement en rade de La Pallice durant lequel il recueille les blessés du patrouilleur *Foucault* coulé.

22 juin 1940 : 2 attaques au large de l'île d'Aix, la radio allemande annonce "qu'un navire-hôpital suspect et un convoi ont été attaqués avec succès". Il parvient à gagner la Méditerranée.

26 juin 1940 : arrive à Oran

03 juillet 1940 : sur le dock à Oran lors de l'attaque de Mers el Kébir, puis remis à flot pour pouvoir accueillir les blessés de la bataille, sert d'hôpital flottant.

06 août 1940 : quitte Oran avec 240 malades et blessés.

07 août 1940 : arrive à Toulon, le personnel réserviste est débarqué et remplacé par du personnel d'active.

Toujours sous les ordres du C<sup>dt</sup> Martin, seuls les officiers réservistes sont maintenus à bord.

23 août 1940 : quitte Toulon avec le *Canada* pour participer à l'évacuation des militaires français internés en Angleterre, avec une escale à Oran le 23 pour le **SPHINX**, à Gibraltar le 25, arrivée à Greenock le 1<sup>er</sup> septembre, pour repartir le 04 septembre 1940 pour Liverpool.

05 septembre 1940 : à Liverpool, subit sans dommages de nombreux bombardements aériens.

16 – 18 septembre 1940 : embarquements de "malades, blessés et passagers divers" sur les 2 navires, dont 1 483 sur le **SPHINX**, dont certains blessés à Dunkerque.

21 septembre 1940 : appareille pour Belfast, moins exposé aux bombardements, départ le 25 vers le nord, contourne l'Irlande par l'Ouest, fait route sur Toulon via Oran le 03 et Marseille.

05 octobre 1940 : retour à Toulon.

21 octobre 1940 – 07 novembre 1940 : rapatriement des troupes du Levant, Marseille – Beyrouth - Marseille avec 528 malades.

17 août 1941 – 04 septembre 1941 : rapatriement des troupes du Levant, Toulon – Bizerte – Haïfa – Beyrouth – Bizerte – Marseille - Toulon avec 275 blessés et malades et 95 civils valides.

18 mai 1943 : dérégquisitionné à 24h00, le matériel sanitaire ayant été débarqué.

25 mai 1943 : livré aux Allemands (ou affrété coque nue).

19 août 1943 : conduit à Gênes par un équipage italien, puis armé par les Italiens sous le nom de **SUBIACO**.

05 janvier 1944 : coulé à Gênes par un raid de l'U.S. Air Force.

1945 : épave renflouée.

28 novembre 1945 : vendu aux Italiens pour démolition sur place.

**Bibliographie :**

Les navires hôpitaux français au XX<sup>e</sup> siècle, du Docteur Gilles Barnichon - Editions MDV – 1998.

Le grand siècle des Messageries Maritimes - Paul Bois - Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille – Provence - 1992.

Messageries Maritimes - Pierre Patarin - Editions Ouest-France - Rennes - 1997

Historique de la Flotte des Messageries maritimes – 1851 / 1975 - Commandant Lanfant - réédition 2001 - Association des Anciens des Etats-majors des Messageries Maritimes.

Dictionnaire des bâtiments de la flotte de guerre française de Colbert à nos jours - Tome II - LV Jean Michel Roche.

La Marine Marchande Française - Jean Randier.

La Mar Mar - Jérôme Billard.

**Internet :**

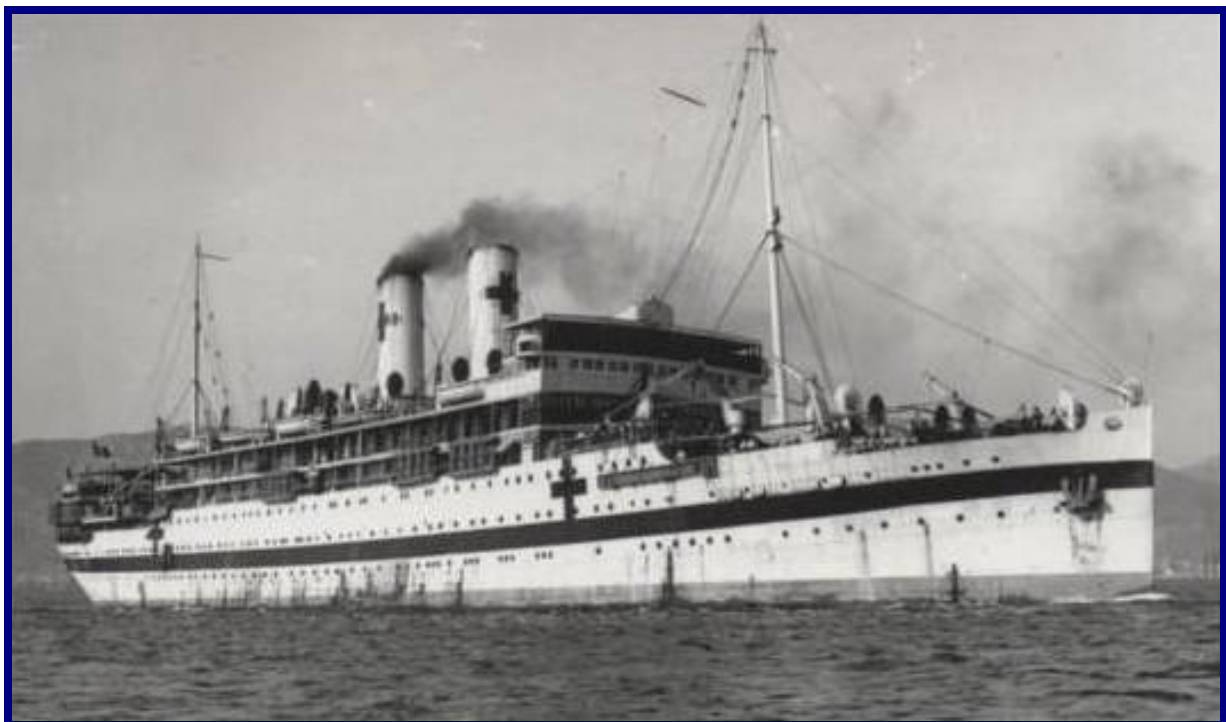
[http://www.frenchlines.com/ship\\_fr\\_1346.php](http://www.frenchlines.com/ship_fr_1346.php)

<http://www.es-conseil.fr/pramona/sphinx.htm>

**Iconographie :**



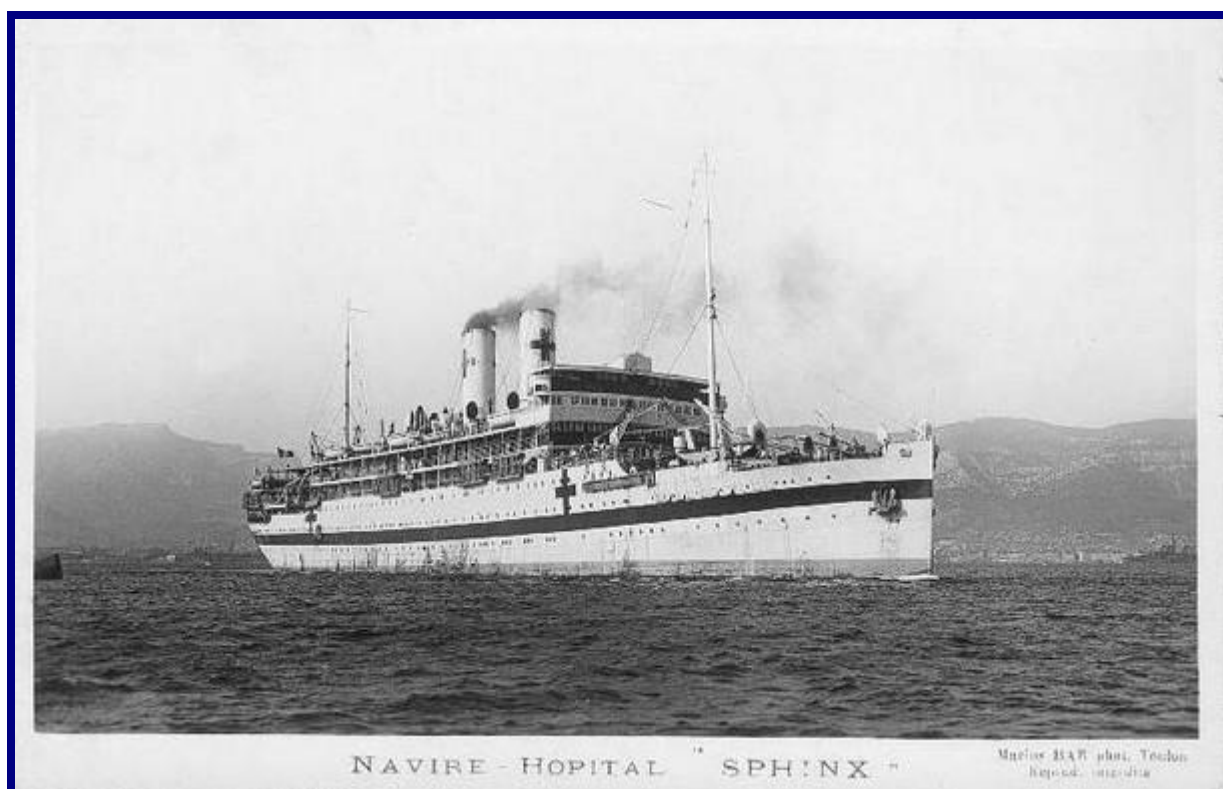
Saint-Nazaire – Vue générale des Cales sèches avec le Sphinx en achèvement.



Navire-hôpital SPHINX



Grèce – Salonique – Le port – Navire-hôpital français.



Navire-hôpital « SPHINX ».



S.S. SPHINX – Paquebot de la C<sup>ie</sup> des Messageries Maritimes.



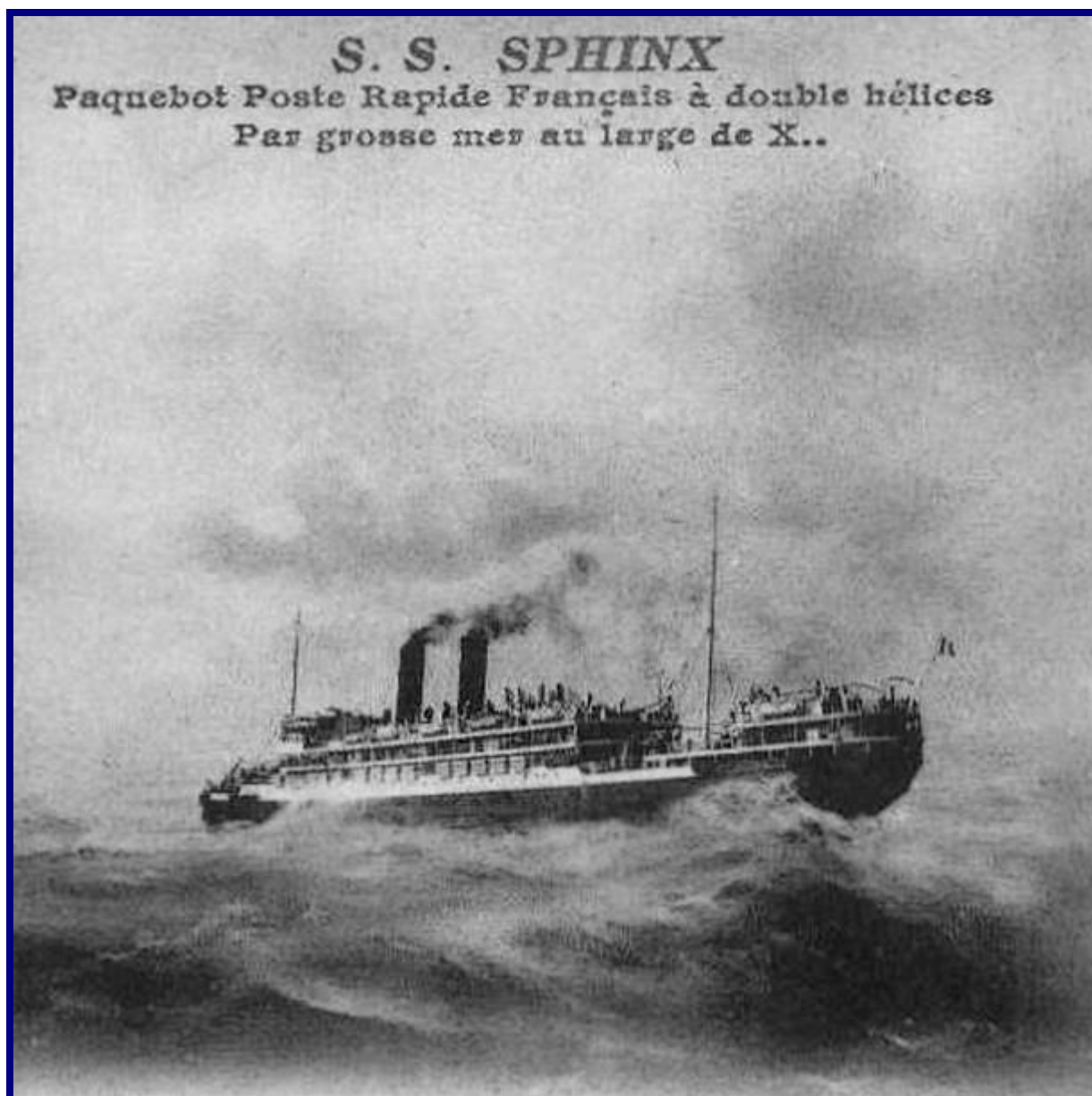
Souvenir de voyage – S.S. SPHINX – Compagnie des Messageries Maritimes.



Souvenir de voyage – S/S PHINX – Paquebot Poste rapide de la C<sup>ie</sup> des Messageries Maritimes.



S.S. SPHINX – Paquebot poste rapide de la C<sup>ie</sup> des Messageries Maritimes



S.S. SPHINX  
Paquebot Poste Rapide Français à double hélices  
Par grosse mer au large de X...

Sur les flots agités de la Méditerranée immense  
Avec rapidité le SPHINX s'avance  
La mer assaille en vain son gabarit géant  
Son étrave d'acier fend le flot impuissant.